



Dalkia Wastenergy, le spécialiste
de la valorisation des déchets



Pierre de Montlivault,
Directeur Général de Dalkia Wastenergy,
Président de Dalkia Biogaz

édito

→ En 2020, les équipes de Dalkia Wastenergy ont fait preuve d'une implication exemplaire afin d'assurer la continuité de service public de gestion des déchets.

Notre activité a nécessité une capacité d'adaptation exceptionnelle, pour garantir la sécurité des collaborateurs et absorber, sur certains sites, un surcroît de travail (déchets hospitaliers notamment). Un groupe de travail dédié a œuvré pour organiser ces conditions d'exercice inédites. Nos clients nous ont beaucoup soutenus durant les confinements, ce fut une vraie force.

En dépit de la crise, l'année a été dense. L'équipe Grands Projets de la Direction Technique et Ingénierie a veillé au bon déroulement de nombreux chantiers. Au seuil de 2021, c'est une grande fierté de démontrer l'énergie, le savoir-faire et l'innovation de Dalkia Wastenergy pour accompagner les territoires dans la transition énergétique. Avec pour récompense, la confiance de nos clients, renouvelée sur les usines de Gien, Villefranche-sur-Saône ou Mont-de-Marsan. En parallèle, le groupe amorce de nouveaux projets enthousiasmants avec le nouveau centre de tri de Grenoble Alpes Métropole et ses collectivités partenaires ou, encore, la chaufferie CSR en construction à Gdansk, en Pologne.

Autant de jalons pour nous projeter ensemble vers cet avenir durable que nous bâtissons sans discontinuer, jour après jour. •

P.8-9 *RENCONTRE* MAUD FONTENOY: « DES SOLUTIONS DURABLES PLEIN L'OcéAN »



P.4-7
À la Une
Ça bouge chez
Dalkia Wastenergy!



P.10 *En vue*
Écologie numérique:
pourquoi il est temps
de s'y mettre



AIN On roule aux déchets !

→ Deux bornes de recharges pour véhicules électriques IZIVIA ont été installées sur le site OVADE* de Bourg-en-Bresse. Le personnel et les membres du syndicat peuvent ainsi recharger leur batterie en vingt minutes. Le truc en plus ? L'électricité proposée est produite sur place, à partir des déchets ménagers des habitants ! •

*Unité de tri, méthanisation et compostage du syndicat Organom.



→ Sur le plateau TV de Pollutec Online en décembre, Dalkia Wastenergy présentait son offre de chauffage CSR, alternative aux énergies fossiles et à l'enfouissement des déchets. [Retrouvez l'intervention de Pierre de Montlivault, Stéphane Bertrand et Marion Dupret: <https://tinyurl.com/y66f2bfy> ou en flashant ce code] •



Tout pour sa pomme !

→ Sur notre chaîne YouTube, retrouvez les trois épisodes de notre saga sur le compost. Solution d'économie circulaire, la valorisation organique a plus d'un tour dans le trognon... Découvrez-les en images ! • <https://tinyurl.com/yy762k7d>



Semaine européenne de réduction de déchets

→ Le "Waste Challenge": jouez à valoriser les déchets ! Pour sensibiliser les internautes à la valorisation énergétique, Dalkia Wastenergy a lancé un jeu en ligne. Le principe : collectez un max de déchets pour produire de l'énergie et économiser du CO₂. wastechallenge.dalkiawastenergy.fr

→ Nos clients ont du talent ! Pendant cette semaine, Dalkia Wastenergy a mis en lumière les initiatives locales de ses clients. Des projets bluffants, durables et solidaires à (re)découvrir sur la chaîne youtube et les réseaux sociaux. •



Cultivons la sécurité

→ En octobre, l'événement "Stop Sécurité !" a donné lieu à des arrêts sur les sites et au siège, dédiés à des retours d'expériences pour accroître la vigilance partagée. De nouveaux outils, comme le module TOP disponible sur mobile, incitent salariés et prestataires à systématiser une minute d'arrêt et d'observation avant toute action, afin de garantir la sécurité. •

NOS TOP POSTS

Twitter Dalkia Wastenergy @DalkiaWEnergy 22 oct.
#JournéeMondialedeLEnergie : les #déchets source d'énergie ? C'est oui 🍏 Grâce à notre expertise + de 700 000 habitants ont été alimentés en énergie l'an dernier : chauffage, électricité, biogaz, compost ou recyclage, à chaque déchet & chaque territoire son mode de valorisation !

LinkedIn Dalkia Wastenergy @DalkiaWEnergy
[LA PAROLE À] Pour finir cette #SERD2020 en beauté, partons à la découverte du Cyclab, le laboratoire d'innovations dédié à l'économie circulaire du Syndicat Mixte Cyclad, avec Étienne VITRE ! Plus qu'un atelier, ce lieu unique met en lien les acteurs du territoire pour développer de multiples projets à partir de #déchets détournés : jeux en bois, huiles et produits alimentaires, savons, etc. Les possibilités sont nombreuses pour valoriser ces ressources 🌱 À découvrir en images : <https://lnkd.in/dpDXnvq>

ECOCEA

Pionnière de l'économie circulaire locale!

→ Cinq ans après son inauguration, l'unité de valorisation énergétique de Chagny (71) tient ses promesses. Modèle d'économie circulaire imaginée à l'échelle locale, ECOCEA permet à l'entreprise voisine TERREAL de cuire ses tuiles... avec les déchets des habitants!

Fin des années 2000, le SMET 71* prend part à la transition énergétique du territoire de Saône-et-Loire avec la problématique déchets. Il entend construire un nouvel équipement de valorisation des déchets ménagers, à même de conjuguer volets environnemental et économique. Le projet d'une usine capable de produire du biométhane et du compost est sur les rails, confié à Dalkia Wastenergy. Les débouchés locaux sont évidents: des partenariats sont noués avec l'industriel voisin, TERREAL, ainsi qu'avec une coopérative agricole.

En 2015, ECOCEA est une pionnière: elle est le premier site français raccordé au réseau de transport de gaz GRTgaz et la tuilerie de Chagny sera la première au monde à cuire ses tuiles au biométhane! Le pari est gagné: à l'échelle du territoire, les déchets des uns deviennent la ressource vertueuse des autres. En effet, grâce à l'énergie renouvelable fournie par ECOCEA, TERREAL alimente désormais ses fours avec un tiers d'énergie renouvelable, réduisant d'autant sa consommation d'énergie fossile pour la production de ses 33 millions de tuiles annuelles.

Comment ça marche?

- Les déchets ménagers collectés passent par le tri mécano-biologique afin d'isoler la partie fermentescible.
- Sous l'action de bactéries, celle-ci est transformée en biogaz à l'intérieur de deux digesteurs. Le biogaz est ensuite épuré pour obtenir le biométhane, très proche du gaz naturel.
- Le biométhane est directement injecté au réseau de transport de gaz, puis parcourt quelques centaines de mètres pour alimenter l'usine TERREAL.

(Le "digestat", partie organique dégradée qui reste dans les digesteurs à l'issue du processus, est ensuite mélangé à des déchets verts broyés. On obtient ainsi un compost de qualité.) •

*Syndicat mixte d'études et de traitement des déchets ménagers.



« Pour cuire nos tuiles, nous avons besoin d'alimenter nos fours, capables d'atteindre les 1 000°. Utiliser le biométhane produit localement faisait sens car TERREAL est un groupe international très engagé dans la transition énergétique. Nous nous sommes engagés à acheter un volume de gaz au Smet 71 pendant 15 ans et sommes fiers d'annoncer à nos clients qu'un tiers des tuiles de Chagny est cuit au biométhane issu des déchets ménagers locaux! »

— Adeline Léger, directrice communication et RSE de TERREAL

ECOCEA en chiffres clés

73 000 t

de déchets traitées
annuellement et valorisées en:

27 000 t

de compost (avec 9 500 t
de déchets verts)

28 GWh

de biométhane (soit la
consommation annuelle
de chauffage de 2 500 foyers
environ)

ÇA BOUGE CHEZ DALKIA WASTENERGY!

→ Aux quatre coins du pays, les chantiers s'enchaînent sur les sites. Optimisation du rendement énergétique, déploiement de réseaux pour l'économie circulaire... Les équipes s'activent! Tour de France de nos chantiers 2020-2021.



SAINT-OUEN

Coactivité et intégration urbaine pour l'Étoile Verte

→ Depuis 2018, sous le pilotage du Syctom, l'usine se métamorphose pour s'intégrer au nouvel éco-quartier des Docks et optimiser sa production de vapeur. Cette énergie renouvelable alimente les bâtiments publics (hôpitaux, écoles, maisons de retraite...) de la métropole parisienne via la CPCU*.

Objectifs

- Intégrer ce site d'envergure dans le paysage urbain.
- Améliorer les performances environnementales et énergétiques.
- Maintenir l'exploitation du site pendant les travaux.

2020-2022

- Remplacement des systèmes de traitement des effluents et des fumées.
- Rénovation globale de l'usine.

2022-2024

- Poursuite des travaux d'intégration urbaine: bardage de l'usine, construction des bâtiments de bords de Seine, création d'un transbordeur pour charger les mâchefers sur barges... •

*Compagnie Parisienne de Chauffage Urbain.





MONT-DE-MARSAN

Performance et innovations pour l'UVO*

Novembre 2019

Renouvellement du contrat d'exploitation du centre de Saint-Perdon.

Juillet 2020-juillet 2021

- Installation de panneaux voltaïques solaires sur le bâtiment de séchage pour valoriser les refus en **CSR**.
- Installation d'une nouvelle trémie pour accroître la récupération de matière et la production de **compost**.
- Mise en place d'un **système pionnier de récupération de piles** pour les envoyer vers les filières de recyclage. •

*Unité de valorisation organique.



VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

Deux fois plus de chaleur injectée dans le réseau urbain

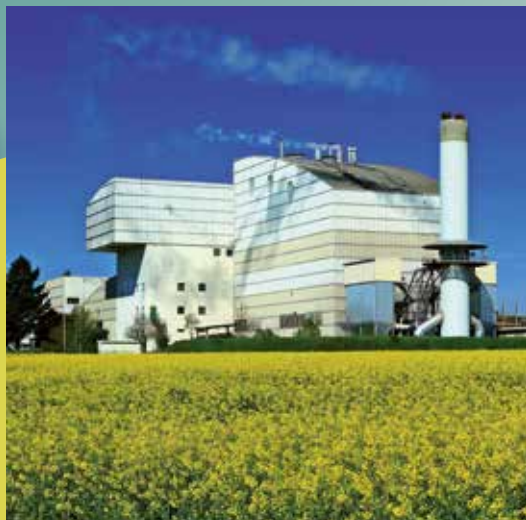
→ Après le renouvellement du contrat d'exploitation en octobre 2019, Dalkia Wastenergy mène d'importants travaux d'amélioration environnementale et énergétique. Les transformations s'adaptent aux différentes typologies des déchets pour maximiser la valorisation.

Objectifs

- Fiabiliser l'installation pour une disponibilité accrue.
- Atteindre un haut niveau de performance environnementale.
- Optimiser et accroître les rendements de production de chaleur (+50%) et d'électricité.

2020-2021

- Rénovation des chaudières.
- Modernisation du système de traitement des fumées.
- Installation de nouveaux analyseurs.
- Remplacement des ponts roulants.
- Création d'un circuit pédagogique. •



GIEN

Une usine “sur mesure” dès 2022

→ En janvier 2020, Dalkia Wastenergy a remporté l'appel d'offres du Syctom de Gien et de Châteauneuf-sur-Loire. Le renouvellement d'exploitation s'accompagne de projets d'amélioration du site pour en faire un outil 100 % ajusté aux besoins locaux.

Objectifs

- Optimiser le rendement énergétique: passer de 43 % à 87 %.
- Créer une boucle d'économie circulaire en fournissant en vapeur la papeterie locale (fonctionnant, à terme, avec 70 % d'énergie renouvelable).

Janvier 2020-janvier 2022

- Rénovation globale de l'équipement.
- Remplacement d'un four par la technologie maison, le four oscillant.
- Construction d'un réseau de vapeur de 4 km pour alimenter la papeterie voisine. •



SAINT-BARTH

Un pas de plus vers l'autonomie énergétique

→ Le site de propreté traite l'intégralité des déchets de l'île. Un équipement structurant qui produit également de la vapeur et contribue à la fourniture d'eau potable.

2020-2021

- Agrandissement du site de propreté sur deux parcelles attenantes.
- Construction d'une nouvelle ligne dotée d'un four oscillant: les déchets sont valorisés en vapeur qui vient alimenter l'usine de dessalement d'eau de mer. Elle fournit l'eau potable aux habitants. •



GRENOBLE

Un centre de tri nouvelle génération

→ En février 2020, Grenoble Alpes Métropole a choisi Dalkia Wastenergy pour concevoir, construire et exploiter son centre de tri: un outil performant et flexible qui recevra jusqu'à 51 000 tonnes de déchets/an. En optimisant la chaîne de tri, l'usine permettra de recycler toujours plus de déchets, collectés auprès des 740 000 habitants.

Objectifs

- Créer un équipement haute technologie adaptable aux évolutions du tri et du recyclage.
- Construire un centre de tri exemplaire pour incarner l'économie circulaire et l'engagement environnemental du territoire.

2021-2023

- Lancement des travaux en mai 2021 (VRD, voirie et réseaux).
- Construction du bâtiment HQE jusqu'à mi-2022.
- Montage de la ligne de tri (26 étapes, dont 12 réalisées par machines optiques) et essais.
- Mise en service industrielle mi-2023. •



VITRÉ

30% de chaleur supplémentaires

→ En juillet 2019, le Smictom du Pays de Fougères et le Smictom Sud-Est 35 confient l'exploitation et la rénovation du CVED à Dalkia Wastenergy. En améliorant les installations et leur pilotage, la collectivité s'assure la production d'un tiers d'énergie renouvelable supplémentaire pour le territoire.

Objectifs

- Pérenniser et adapter l'unité à l'évolution des déchets entrants.
- +30% de chaleur livrée aux industriels voisins et aux bâtiments communaux (piscine, serres...).

MAUD FONTENOY

« Des solutions durables plein l’océan »

→ À l’occasion de la sortie de *Bleu, un océan de solutions*, illustré des photos de Yann Arthus Bertrand, Maud Fontenoy a accepté de répondre à nos questions. La navigatrice engagée dévoile dans ce nouveau livre des richesses méconnues et inspirantes du milieu marin.



Sortie en mer pédagogique à bord du voilier Tahia.



Quelle ambition a guidé la création de cet ouvrage, en format beau-livre ?

Je l’ai écrit pendant le premier confinement, alors que l’ambiance était déjà morose. L’objectif n’était donc pas de livrer un énième message anxiogène sur le climat, mais d’attirer l’attention sur l’incroyable richesse du milieu marin. Les photos de Yann en montrent la beauté et mes propos partagent des connaissances scientifiques. L’ambition, c’est donc d’émerveiller et

d’instruire le lecteur pour accélérer une prise de conscience : l’océan porte un immense potentiel pour notre avenir. La vie y est née il y a 4 milliards d’années et les solutions pour notre futur s’y trouvent également.

Comment avez-vous choisi de passer votre message ?

Le livre aborde des solutions très concrètes. Il est structuré autour de grands thèmes du quotidien

pour lesquels l'océan est apporteur de solutions. La santé, l'énergie, la mobilité, les équipements... Nous avons sous les yeux des modèles dont nous inspirer. Par exemple, le potentiel énergétique de la mer, entre la force motrice, le vent... représente deux fois la consommation électrique mondiale annuelle! En médecine, alors même que nous ne connaissons que 3% des océans, il y a déjà eu 22000 molécules découvertes, qui ont d'ailleurs donné lieu à 13 prix Nobel! On découvre, chaque jour, de nouvelles molécules ou organismes efficaces pour nous soigner: le ver arénicole, le hareng, l'éponge de mer... tous ces animaux marins possèdent des caractéristiques qui peuvent nous être utiles.

Dans ce cas, pourquoi ne nous tournons-nous pas davantage vers ces solutions?

L'Homme va plus volontiers sur la lune que dans les profondeurs océaniques. La recherche scientifique sur la biodiversité marine ne date que des années 1970. Nous n'en sommes qu'au début. Il est donc important de considérer dès maintenant que le milieu marin est présent pour nous inspirer. Et non pas pour être surexploité, comme on a pu le faire avec d'autres écosystèmes, en détruisant tout.

Ce livre, à l'image de votre combat pour l'environnement, repose sur la pédagogie. C'est la voie que vous avez choisie pour agir?

« *Agir rend heureux* », répète Yann Arthus Bertrand. Personnellement, l'éducation est le combat de ma vie et je suis convaincue que c'est la clé du changement. J'ai donc choisi le partage et la transmission comme modes d'action, oui. La fondation que j'ai créée en 2008 collabore depuis longtemps dans ce sens avec le ministère de l'Éducation Nationale.

Aujourd'hui, avez-vous l'impression d'être entendue? Constatez-vous un changement à grande échelle?

Oui, on voit bien que les sujets environnementaux font désormais partie de notre quotidien. La jeunesse s'est emparée de ces combats. Elle a envie d'agir, consciente qu'il en va de notre survie. Alors je reste optimiste et enthousiaste. Nous n'avons que notre petite planète bleue et, pour assurer son avenir, chacun peut apporter sa pierre à l'édifice: à l'école, à la maison, au marché, au travail... Chaque petit geste de bon sens constitue une avancée. •



« L'océan est comme une immense bibliothèque dont nous ne saurions pas déchiffrer les ouvrages. Il recèle des savoirs fondamentaux qu'il nous faut apprendre à lire. »

— Maud Fontenoy, *Bleu, un océan de solutions*, Éditions Belin

Bio express

1977

→ Naissance à Meaux.

2003

→ Traversée de l'Atlantique Nord à la rame, en solitaire et sans assistance.

2005

→ Traversée du Pacifique entre le Pérou et les Îles Marquises, en solitaire et sans assistance.

2007

→ Tour du monde à contre-courant, à la voile et sans assistance.

2008

→ Création de la Maud Fontenoy Foundation.

→ Le numérique est très énergivore : à l'échelle de la planète, les activités digitales consomment plus de 10 % de la production électrique mondiale*. Elles sont également responsables de 4 % des émissions de gaz à effet de serre.

*Chiffre 2018 Gricad CNRS.

→ Des comparaisons édifiantes... Envoyer un e-mail avec une pièce jointe = une ampoule allumée pendant une heure. Une box allumée en permanence = 3 x la consommation d'un réfrigérateur.

Écologie numérique

Pourquoi il est temps de s'y mettre

→ Les pratiques numériques ont désormais envahi notre quotidien, sphère personnelle comme professionnelle. Mais les applis de nos smartphones, les mails qui débordent de nos messageries et les objets connectés censés nous faciliter la vie sont-ils inoffensifs ? Invisible, immédiate, chaque action digitale a pourtant un impact environnemental qui n'a rien de virtuel.



L'incontournable

→ «La face cachée du numérique*» de l'ADEME.

Un document indispensable pour décrypter les grands enjeux :

- les impacts de nos équipements et de nos pratiques,
- les rapports attentes / bénéfices,
- les bonnes idées à adopter. •

*À retrouver sur le site ademe.fr

Les 5 conseils de l'ONG Digital For The Planet

- 1• Ne pas abuser des mails (réduire les destinataires, les pièces jointes).
- 2• Taper l'adresse du site directement dans la barre URL sans passer par les moteurs de recherche.
- 3• Supprimer les applis inutilisées sur les smartphones.
- 4• Alléger sa boîte mail (supprimer les courriers inutiles, spams et contenu de la corbeille).
- 5• Débrancher les objets connectés. (digitalfortheplanet.com) •

Dalkia Wastenergy relève le défi!

→ Fin 2020, les salariés ont participé à une campagne pour diminuer l'impact environnemental des boîtes de messagerie individuelles. Pendant 10 jours, chaque collaborateur a été invité à débarrasser sa messagerie des éléments inutiles.

À l'issue de la campagne, le Département Informatique a mesuré une baisse du volume des boîtes mails de 3%.

Ces 30 Go représentent déjà 570 kg de CO₂ évités!

L'initiative a permis de sensibiliser les équipes à la nécessité d'adopter les bons gestes, au quotidien. •

NEUTRALIZ™, SA MARQUE NEOVALO™ ET TOURS MÉTROPOLE VAL DE LOIRE

«Recycler les masques chirurgicaux relève de l'urgence»

→ Fin 2020, la start-up Neutraliz™ sous la marque Neovalo™ et la Métropole de Tours ont mis en place des collecteurs de masques chirurgicaux et tissus sur le territoire, les Néotubes. Avec un double objectif: combattre cette nouvelle source de pollution et valoriser l'intégralité des matières. Un dispositif pilote décrypté par Wilfried Schwartz, Président de Tours Métropole Val de Loire, et Guillaume Labarrière, cofondateur de Neutraliz™.



Wilfried Schwartz, Président de
Tours Métropole Val de Loire.



Guillaume Labarrière, cofondateur
de Neutraliz™.

Quel constat est à l'origine de l'initiative de Tours Métropole ?

Wilfried Schwartz: À la crise sanitaire s'ajoute une crise écologique avec les millions de masques usagés qui polluent nos poubelles. Tours Métropole Val de Loire, engagée dans la réduction et la valorisation des déchets, a cherché à accompagner l'émergence d'une véritable filière à l'échelle du territoire pour lutter contre cette source de pollution inédite.

Quelles ont été les premières étapes pour mettre en place ce dispositif ?

W. S.: La start-up tourangelle Neutraliz™ avait étudié des solutions de valorisation pour ces masques en polypropylène et nous a exposé son procédé innovant. Ils ont conçu les Néotubes, des collecteurs permettant de récupérer les masques. De notre côté, nous avons confié à l'association d'insertion TRI37 l'animati-

on de la collecte de ces tubes avant valorisation par Neutraliz™. Il y a aujourd'hui 400 Néotubes dans 200 points de collecte répartis sur nos 22 communes.

Concrètement, comment Neutraliz™ intervient et que deviennent les masques collectés ?

Guillaume Labarrière: Nous avons mis au point une chaîne de traitement pilote pour les masques chirurgicaux, de manière à valoriser l'entièreté du masque. La première étape est la désinfection par UV. La matière est ensuite broyée avant de passer dans un bain de lavage pour enlever salissure éventuelle. À ce stade, on va dissocier les composants: élastiques, barrette nasale et polypropylène. Ce dernier va ensuite être séché, broyé, extrudé jusqu'à obtention de granulés de polypropylène pur.

Quels sont les débouchés possibles pour ce polypropylène recyclé ?

G. L.: Il pourra être utilisé en plasturgie par l'industrie automobile, dans le bâtiment en isolation et fibre, dans des textiles techniques, pour l'habillement, l'agriculture, la pêche... C'est une matière très utilisée par les industriels, pour ses propriétés de résistance notamment.

Le dispositif a été lancé mi-novembre, quels sont les premiers résultats ?

W. S.: Nous avons souhaité disposer des collecteurs au plus près de nos citoyens et constatons qu'ils s'impliquent dans le projet. TRI37 a ainsi collecté environ 300 000 masques sur le premier mois de mise en place du dispositif. Dès janvier, le process de valorisation pourra commencer. Il s'agit d'un signal fort quant à l'engagement environnemental de notre collectivité: il ne faut pas attendre, mais agir. •



LOCMINÉ

LIGER* œuvre à un futur décarboné

→ Dans le Morbihan, le territoire de Locminé profite d'une politique énergétique ambitieuse, engagée pour le zéro carbone. Fondées sur l'économie circulaire, les initiatives locales prouvent à grande échelle que les déchets des uns sont aujourd'hui des richesses pour tous.



En 2010, lorsque le maire de Locminé, Grégoire Super, et son équipe créent la société d'économie mixte (SEM) LIGER* avec l'ambition de réduire les émissions de gaz à effet de serre et de produire des énergies renouvelables locales, ils rencontrent un certain scepticisme... Il faudra attendre 2016 et l'inauguration du pôle par le président de la République en personne, François Hollande, pour que tout le monde comprenne l'ampleur et l'impact de LIGER.

Dès 2016, la chaufferie bois et le réseau de chaleur de 4 km autour du site sont en place. Le bois et les déchets bois issus du territoire permettent de chauffer les équipements publics, l'usine D'Aucy et des habitations. Fin 2017, les véhicules professionnels et particuliers peuvent faire le plein au BioGnv produit par LIGER. Le biocarburant est produit par un procédé de

méthanisation, avec les déchets organiques collectés auprès des industriels agro-alimentaires à 40 km à la ronde !

Chaque année, ce sont 60 000 tonnes de déchets qui produisent plus de 4 millions de m³ de biogaz. Ils sont ensuite transformés en chaleur, en électricité et en gaz, réinjectés dans le réseau, ou en biocarburant. Un modèle d'économie circulaire qui présente de multiples vertus : soutenir l'économie locale avec des approvisionnements en énergies propres maîtrisés, réduire l'impact carbone du territoire (déjà 10 000 tonnes de CO₂ évitées !) et optimiser la valorisation des déchets. Mais LIGER ne compte pas s'arrêter là. « *Aujourd'hui, l'équipe étudie des solutions de captage de CO₂, la boucle serait ainsi complètement bouclée* », confie G. Super. •

*Locminé Innovation Gestion des Énergies Renouvelables.

PONTIVY

Une usine d'avant-garde

→ Dès les années 1990, le SITOM-MI avait choisi d'implanter son UVE à proximité de sites industriels pour leur fournir une énergie renouvelable, de la vapeur, issue des déchets ménagers. Modernisé au fil des décennies, le site produit 52 000 MKwh de vapeur, redistribués à une laiterie voisine. Une petite part de la vapeur est destinée à l'auto-consommation de l'UVE. •



« Valoriser toujours mieux et toujours davantage nos déchets, c'est sécuriser le présent et l'avenir économique de nos territoires, tout en songeant à la planète que nous voulons laisser aux générations futures. »

— Grégoire Super, Président, depuis 2008, du SITOM-MI (Syndicat de Traitement des Ordures Ménagères du Morbihan Intérieur)

Directeur de la publication : Pierre de Montlivault / Rédactrice en chef : Camille Buand / Réalisation graphique : SO'CONTENT / Rédactrice : Julie Lebouc / Crédits photos et infographies : Pierre Carton, Dalkia Wastenergy, Jean-Lionel Dias, Et Compagnie, Yann Fontenoy, Olivier Guerrin, Charlie Lamarre, Jean-Claude Moschetti, SITOM-MI, Riccardo Tinelli.